

Il retourne chez lui

Il se lève au matin
Sur la pointe des pieds
Descend dans le jardin
Faut pas les réveiller

La nuit tout doucement
S'essuie dans les allées
Il avance à pas lents
La roue vient de tourner

Nu comme au premier jour
Il respire le ciel
Il retourne en amour
Comment s'appelait-elle ?

Un rayon de clarté
Filtre sous les branches
Et pour le caresser
Sur le sol il se penche

Son visage s'éclaire
D'une lumière étrange
Dans les yeux de la terre
Il sourit jusqu'aux anges

Sous ses pas l'herbe bleue
Se souvient de la pluie
Fantôme silencieux
Il retourne chez lui

Entre hier et demain
Il gomme le présent
En serrant dans ses mains
Les mystères du temps

Son cœur emprisonné
Dans le cachot des ans
Sous sa peau vallonnée
Suit le cours de son sang

Il n'a plus aucun doute
Il sait qu'il doit renaître
Là-bas sur cette route
Elle va le reconnaître

Un oiseau malicieux
Vient nicher dans sa tête
Il oublie qu'il est vieux
Il a vingt ans peut-être

Il marche en murmurant
Quelques mots d'étincelles
Sur sa chair le printemps
Revient battre des ailes

Le jour se pose enfin
Dans ses yeux de hasard
C'est le bout du chemin
C'est la fin du brouillard

Nu comme au premier jour
Il respire le ciel
Il retourne en amour
Comment s'appelait-elle ?

C'est elle, la voilà
C'est elle qui l'attend
Elle lui tend les bras
Amie, Amour, Maman ?

Sous ses pas l'herbe bleue
Se souvient de la pluie
Fantôme silencieux
Il est enfin chez lui

Dans le creux de ses mains
Une goutte de sang
Emperlée de satin
S'écoule lentement

Elle est fanée la rose
Bien avant de s'ouvrir
L'épine sur les choses
Brouillonne un souvenir

Elle est fanée la rose
Bien avant de s'ouvrir
L'épine sur les choses
Brouillonne un souvenir